

Entraînés par le Sonnou, les Noçous ont animé Langon tout le dimanche



La noce longe la Vilaine

M. Divet, chef de gare et président du Comité des fêtes de Langon (il est aussi à la tête de celui de Guipry) connaît autre chose que la musique de son sifflet. Il aime la chaude ambiance enfiévrée des mariages du bon vieux temps, les histoires et les chansons patoisantes et un tantinet gaillardes, les figures joviales et empourprées par le cidre et le rythme des danses. Aussi, l'an dernier a-t-il pris l'initiative de créer à Langon, une fête des « retrouvailles » qui remporta un franc succès.

Cette année, ce fut un triomphe. Deux fois plus de jeunes et de moins jeunes étaient en costumes bretons, et de ce fait le défilé des couples suivant la noce formait un cortège de plus de 150 personnes.

Cette noce bretonne, si elle s'est prolongée bien tard dans la prairie bordant la Vilaine au son des musiques entraînantes, avait débutée bien tôt. A 9 heures, tous les « costumés » étaient en place et allaient chercher le jeune homme et la jeune fille choisis pour être les mariés du jour. M. Isidore Renouard, député - maire de Langon

était là pour les accueillir et donner le ton à une journée consacrée à la détente et à l'amitié.

Après un premier défilé, tout le monde se retrouva dans le site de Port de Roche où dans le pré entre la voie de chemin de fer et la Vilaine avaient été installés les stands et la piste de danse sur parquet, le podium et la tente du repas de noce.

C'est aussi dans la prairie que fut célébrée par le recteur une messe en plein air.

Chansons et histoires

Puis, tous les convives mangèrent de bon appétit, les pieds dans l'herbe, et les chapeaux ronds et les coiffes sur la tête pour une bonne part d'entre eux.

A la table centrale avaient pris place, M. Renouard ; M. Février, premier adjoint ; l'abbé Houdayer, recteur ; les Reines de Langon : Mlle Francette Hameline, et ses deux demoiselles d'honneur : Mlles Huguette Panhaleux et Maryse Mainguet ; les Reines de Malon ; les membres du Comité des fêtes et Ray Marcel dont l'orchestre est encore dans le souvenir de beaucoup de personnes. Le Sonnou : Joseph Caillé n'était pas loin, et au dessert, et même un peu avant quand chacun y alla de sa chansonnette ou de son historiette au micro, il veilla à faire applaudir par les convives, les amuseurs d'un jour.

Est-ce parce que le déjeuner était trop succulent ? Est-ce parce que sous la tente, l'ambiance avait encore haussé d'un ton ? En tout cas le temps passait et la noce prenait du retard sur son horaire. C'est qu'il fallait à nouveau défiler et que le public à certains endroits s'impatiait. Aussi, reines, mariés et costumés se tassèrent dans un car, pour retourner au bourg.

Pour ne pas trop fatiguer les jambes qui devaient encore danser bien longtemps, la noce fit quelques pas à pied jusqu'à la sortie du bourg, et remonta dans le car, tandis que les « mariés » et les reines restaient à bord de leurs chars très bien décorés ; ainsi que quelques favoris grimpés sur des carrioles à roues hautes. Un peu, avant Port de Roche, le défilé se reconstituait et passait au milieu de spectateurs très chaleureux.

Les « vacanciers » n'étaient pas les derniers à applaudir. Un cheval tirant une carriole refusa bien quelques instants de monter la côte, mais un jeune Breton le prit par sa bride avant qu'il ne vînt percuter la carriole suivante. Tout ce cortège chantant aux accents de l'accordéon du sonnou se retrouva dans la prairie, et participa ensuite à des démonstrations de danses fort intéressantes. Toute la journée, ce fut vraiment le temps des retrouvailles - Retrouvailles avec le passé et retrouvailles entre voisins.